

5 juin.—Encore au même endroit..... et qui pis est, encore un dimanche sans messe pour les mêmes raisons que dimanche dernier. Cette fois-ci, pourtant, je pensais bien réussir à faire prendre au dimanche une autre tournure.

Hier j'étais allé à terre pour faire connaissance avec les quelques métis qui habitent les environs. J'entrai dans une maison afin de découvrir s'il y avait par ici des catholiques. Après mille questions plus directes les unes que les autres, le maître de la maison me fit entendre que tous ceux qui passaient l'hiver là étaient protestants, *that settles it*, pensai-je en moi-même, et je m'en revins passablement contrarié par cet échec. Mais enfin, contrarié ou non, il faut bien se résigner à faire encore tous ses exercices en particulier.

12 juin.—Nous n'avons pas bougé d'un pouce depuis huit jours que nous sommes ici. Par conséquent, aujourd'hui ne semble pas plus dimanche que les deux dimanches précédents. L'absence de toute manifestation religieuse, le contact perpétuel de gens qui n'ont réellement aucun principe de dogme et de morale, l'ennui causé par des contretemps de toute espèce..... tout cela n'est-il pas propre à glacer l'âme encore plus que ne pourraient le faire ces énormes banquises qui nous barrent partout le passage?....

14 juin.—Depuis deux jours la grande, l'unique question était celle-ci : la glace va-t-elle partir ? va-t-elle rester ? Enfin cette souveraine de la mer s'est prononcée affirmativement pour la première partie, et aujourd'hui nous arrivons à ce qu'on appelle *Seal Islands*. C'est ici qu'on nous attendait avec la plus grande impatience, et que nous fûmes reçus en vrais libérateurs ; car c'est ici, dit-on, qu'a régné depuis neuf mois la plus effroyable misère. Les pauvres insulaires ont été tout à la fois en proie à la faim et à la diphtérie. La diphtérie rendue au Labrador... ça prend une vilaine comme elle, n'est-ce pas, pour aller s'attaquer à des êtres les plus inoffensifs et les plus abandonnés de la terre, dépourvus de toute ressource pour la combattre..... Mais bien entendu, en parlant ainsi, je n'entends pas juger les vues cachées de la Divine Providence, qui n'est certainement pas tenue de nous rendre compte de ses actes. *Seal Islands*.